



CHRONIQUE D'UN AMOUR

UN FILM DE MICHELANGELO ANTONIONI

AVEC *CHRONIQUE D'UN AMOUR*,
ANTONIONI ENTAME
SON PASSAGE DU CLASSICISME
AU MODERNISME

Un riche industriel engage un détective privé pour enquêter sur le passé de sa femme. Se rendant à Ferrare, ville où Paola a vécu et fait ses études, l'homme apprend que sept ans auparavant, la jeune femme a aimé Guido, un modeste vendeur de voitures dont la fiancée s'est suicidée...

Pour son premier long-métrage de fiction qui mêle habilement film noir et chronique de mœurs, Michelangelo Antonioni peint avec sensibilité un portrait de femme fragile et contradictoire, magnifiquement incarnée par l'actrice débutante Lucia Bosé. Reflet d'un monde composé essentiellement de points d'ombre et de brouillard, l'esthétique du réalisateur de *Blow-Up* décèle le sens caché des choses, des non-dits et des métaphores. En choisissant un style dépouillé à la limite de l'épure, il invente une nouvelle grammaire cinématographique et s'éloigne du néoréalisme ambiant.

Pour un cinéaste qui débute dans la fiction, Antonioni fait preuve d'une maîtrise incroyable, en ayant notamment recours à de longs plans-séquences montrant des personnages prisonniers de leur environnement et de leur classe sociale. En cela, *Chronique d'un amour* annonce les thèmes qui façonneront l'œuvre du réalisateur, comme l'incommunicabilité entre les êtres présents dans *L'Avventura*, ou l'attrait pour les paysages urbains, dans *Le Désert rouge*.

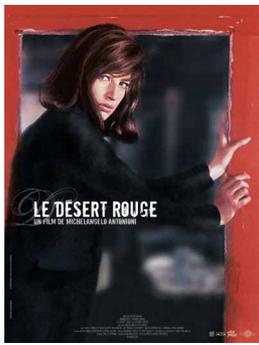
Présenté dans sa nouvelle restauration 4K, *Chronique d'un amour* est l'acte de naissance d'un cinéaste majeur, à l'œuvre résolument moderne.

« Un magnifique hypnotiseur par ses images, un œil pénétrant, un poète. » ALAIN RESNAIS

« Dans l'expression des sentiments les plus secrets, Antonioni est descendu à des profondeurs insondables. »
AKIRA KUROSAWA



un film de Michelangelo ANTONIONI
avec Lucia BOSÉ, Massimo GIROTTI,
Ferdinando SARMI, Gino ROSSI,
Marika ROWSKY
scénario Michelangelo ANTONIONI,
Silvio GIOVANINETTI
photographie Enzo SERAFIN
montage Eraldo DA ROMA, Michelangelo
ANTONIONI
musique Giovanni FUSCO
producteurs Stefano CARETTA,
Franco VILLANI
réalisé par Michelangelo ANTONIONI



LE DÉSERT ROUGE

UN FILM DE MICHELANGELO ANTONIONI

LION D'OR AU FESTIVAL DE VENISE DE 1964, *LE DÉSERT ROUGE* EST UN SOMMET DANS LA CARRIÈRE D'ANTONIONI

« Antonioni a marqué de son empreinte des centaines de cinéastes contemporains. »
FRANCIS FORD COPPOLA

*M*ariée à un riche ingénieur, Giuliana est sujette à de fréquentes crises d'angoisse. Dans la banlieue industrielle de Ravenne, elle cherche le réconfort auprès de Corrado, un collègue de son mari venu recruter de la main-d'œuvre...

Pour son premier film en couleurs somptueusement photographié par Carlo Di Palma, Antonioni montre l'ambiguïté du monde industriel, lieu du drame.

Source d'angoisse, perçu par ses personnages comme inhumain et vide de sens, le paysage industrialisé invoque dans le même temps la beauté d'un univers de fumée et de métaux.

Dans *Le Désert rouge*, Antonioni adopte une méthode particulière. En effet, le film épouse le point de vue de son héroïne sur le plan narratif mais aussi plastique et sonore. Certains éléments du décor sont repeints pour correspondre aux émotions de Giuliana, et la bande-son vient renforcer le trouble qui saisit le personnage campé par l'extraordinaire Monica Vitti.

L'Italie qu'Antonioni dépeint dans *Le Désert rouge* fait face à une crise sociale et idéologique. Le réalisateur va désormais se tourner vers de nouveaux horizons. Ses prochains films auront donc pour cadres Londres (*Blow-Up*, 1966), l'Ouest américain (*Zabriskie Point*, 1970), l'Extrême-Orient (*La Chine*, 1972) et l'Afrique (*Profession : reporter*, 1975). De nouveaux décors qui renouvelleront l'imaginaire du cinéaste, lequel se livrera à une recherche plastique toujours plus forte.

Présenté dans sa nouvelle restauration 4K, *Le Désert rouge* représente la quintessence du génie antonionien.



un film de Michelangelo ANTONIONI
avec Monica VITTI, Richard HARRIS,
Carlo CHIONETTI, Xenia VALDERI,
Rita RENOIR
scénario Michelangelo ANTONIONI
et Tonino GUERRA
photographie Carlo DI PALMA
musique Giovanni FUSCO et Vittorio
GELMETTI
montage Eraldo DA ROMA
producteur Antonio CERVI
réalisé par Michelangelo ANTONIONI

« Mon habitude de tourner des scènes assez longues est née spontanément le premier jour de tournage de *Chronique d'un amour*. Le fait d'avoir la caméra fixée sur son pied m'a immédiatement gêné. Je me suis senti paralysé, comme si on m'empêchait de suivre de près la seule chose qui m'intéressait dans le film : les personnages. Le lendemain, j'ai demandé un chariot et j'ai commencé à suivre mes personnages jusqu'à ce que je ressente le besoin de passer à autre chose. Pour moi, c'était la meilleure façon d'être réel, d'être vrai. »

MICHELANGELO ANTONIONI À PROPOS DE *CHRONIQUE D'UN AMOUR*



« Avec leur puissance, leur étrange beauté et leur côté sordide, les machines ont un impact énorme dans ce film, elles prennent la place du paysage naturel. Mais les machines ne sont pas la cause de la crise, de l'angoisse dont on parle depuis des années. Nous ne devons pas avoir la nostalgie d'époques plus primitives en pensant qu'elles offriraient à l'homme un cadre plus naturel. L'homme doit adapter les machines, leur donner une dimension humaine, et non tenter de nier le progrès technologique. »

MICHELANGELO ANTONIONI À PROPOS DU *DÉSERT ROUGE*